

Poisson de l'année 2017

En Suisse, seules quelques personnes ont pu observer cet être mystérieux en pleine nature: la petite lamproie vit dissimulée dans de petits cours d'eau. Durant son unique cycle nuptial elle nous surprend avec un spectacle sauvage. Ces créatures bizarres aux éclats argentés meurent peu après, pendant que leur descendance se développe enfouie dans le fond des cours d'eau. En tant qu'unique représentant des primitifs cyclostomes, la petite lamproie fait partie des plus fascinants habitants des eaux suisses. Mais cette précieuse créature est en danger !



Famille

Les petites lamproies font partie des derniers survivants du groupe des animaux vertébrés les plus archaïques de notre planète. L'on trouve les premières traces de ces créatures lors du Précambrien, il y a plus de 500 millions d'années. Elles possèdent une colonne vertébrale primitive de tissu conjonctif, et n'ont ni os ni mâchoire. C'est pourquoi on les nomme aussi agnathes (sans mâchoire) ou cyclostomes (bouche circulaire). Jusqu'à aujourd'hui, les petites lamproies ont pu occuper leur niche écologique si particulière. Sur les presque 40 espèces connues, la plupart sont des parasites qui, grâce à leur bouche en ventouse, se fixent à la peau des poissons et absorbent leur sang et tissus au moyen d'une langue pourvue de dents. La majorité des petites lamproies vit dans de grands cours d'eau poissonneux et migre pour se reproduire dans les affluents ou les secteurs amont des petites rivières et ruisseaux. Leur cycle de vie se termine lorsque les animaux adultes ne s'alimentent plus et meurent après la reproduction. Le développement de la petite lamproie s'apparente à celui des insectes éphémères. A l'image du saumon et de l'esturgeon, la petite lamproie fait partie des espèces qui, au début du 20e siècle, ont vu leur voyage nuptial bloqué par des obstacles à la migration.

«La petite lamproie possède une colonne vertébrale primitive en tissu conjonctif, et elle n'a ni os ni mâchoire.»

Distribution

La lamproie marine, qui peut atteindre une longueur d'un mètre, est l'espèce la plus grande et aussi la plus répandue; elle peuple les deux côtes de l'Atlantique Nord.

La patrie des lamproies de rivière et des petites lamproies se situe en mer du Nord, en mer Baltique, en mer Méditerranée nord occidentale et dans les systèmes fluviaux qui y débouchent, comme le Rhin, le Ticino et le Rhône. Par ces voies fluviales, les lamproies de rivière et les petites lamproies ont jadis peuplé une grande partie du Plateau suisse et des Préalpes.

La lamproie de rivière a disparu de Suisse depuis le début du 20e siècle et la petite lamproie figure sur la liste rouge des espèces menacées car ses populations ont fortement régressé voire disparu en de nombreux endroits. On trouve les plus grandes populations de Suisse le long du pied sud du Jura, dans la vallée de l'Aar et dans le bassin de la Linth.

Apparence & anatomie

A titre d'exemple, les petites lamproies n'ont pas de nageoires paires mais possèdent une simple nageoire dorsale en bandeau. On cherchera vainement des os chez la petite lamproie: sa colonne vertébrale n'est constituée que de tis-

sus conjonctifs cartilagineux. Elle n'a pas d'écaillés et sa peau est protégée par une épaisse couche de mucus. La vessie natatoire est aussi absente. Une anatomie vraiment primitive! En comparaison, l'apparence externe de la petite lamproie est très semblable à celle de l'anguille. Pourtant les anguilles sont plus proches de l'homme que la petite lamproie puisque, comme l'homme, l'anguille est pourvue d'un squelette osseux «moderne».



«La mystérieuse petite lamproie vit dissimulée dans les zones de grossissement de la truite de l'ombre commun et du saumon. Là où elle disparaît, c'est un signal d'alarme pour l'état écologique des eaux.»